

Variability's Influence on Language Acquisition

Résultats en bref

Quel que soit le nombre des personnes qui les entourent, les bébés se débrouilleront pour apprendre à parler

Les bébés peuvent comprendre le langage avec un minimum d'efforts, mais la façon dont ils procèdent demeure un mystère. Un projet, financé par l'UE, a étudié si l'acquisition du langage est meilleure lorsque le bébé est entouré par un grand nombre de personnes, ou seulement par quelques personnes.



RECHERCHE
FONDAMENTALE



SANTÉ



© Oksana Kuzmina, Shutterstock

Certains bébés passent l'essentiel de leur temps d'éveil avec une seule personne; d'autres sont confrontés au discours d'un grand nombre de locuteurs. Même si ces bébés entendent exactement les mêmes mots, leurs expériences ne sont pas identiques.

Les chercheurs du projet VIOLA (Variability's Influence on Language Acquisition), financé par l'UE, se sont demandés si l'apprentissage du langage était affecté par le nombre de personnes parlant à proximité de l'enfant. Est-il préférable qu'une seule personne parle en permanence à l'enfant, ou que le bébé soit exposé à un grand nombre de voix?

Ils ont constaté que même si les bébés ont plus de difficultés à saisir le langage lorsque de nombreuses personnes discutent autour d'eux (même si elles parlent normalement, sur le ton de la conversation), les bébés entre quatre mois et un an sont tout de même capables d'apprendre les sons et les mots. Il apparaît qu'à un âge

précoce, les bébés peuvent filtrer les différences entre les voix des locuteurs ou s'y adapter. Les chercheurs de VIOLA ont également trouvé des preuves que les compétences d'apprentissage des mots et de décodage des sons émergent toutes deux en parallèle.

Aucun type de garde d'enfants n'est meilleur qu'un autre

Les résultats suggèrent que l'apprentissage de la langue n'est amélioré ni par l'exposition de l'enfant à un grand nombre de personnes, ni par son exposition à une seule personne. Cela a des implications pour les décideurs agissant à un niveau national, qui sont souvent responsables des systèmes de garde d'enfants dans leur propre pays.

«En fonction des résultats obtenus, il est possible d'affirmer provisoirement que tous les types de garde d'enfants sont également bénéfiques, et qu'aucun type de garde n'est supérieur aux autres», déclare le Dr Christina Bergmann, qui dirigeait le projet à l'École Normale Supérieure en France.

Dans le 'babylab'

Les chercheurs ont mené des essais sur des bébés réels, tout en exploitant des modèles et des simulations. On sait déjà beaucoup de choses sur la façon dont nous percevons le discours depuis l'oreille jusqu'au cerveau, et les scientifiques ont utilisé les modèles existants pour répondre à une nouvelle question: à quel point est-il facile de distinguer des sons lorsqu'on est confronté à un grand nombre de voix?

On a montré deux images aux bébés, par exemple un chien et une bouteille, et le scientifique a nommé l'une des deux, en vérifiant l'image que regardait alors le bébé. Si vous connaissez le mot associé à une image, le fait de l'entendre vous pousse automatiquement à regarder cette image, et les chercheurs ont évalué si les bébés se comportaient ainsi.

Dans un autre test, les bébés étaient assis dans une pièce sombre, dans laquelle on leur a fait écouter des mots inventés et regarder une image sur un écran. Les scientifiques ont alors mesuré pendant combien de temps les bébés écoutaient. Ils ont cependant eu du mal à interpréter correctement leurs réactions.

«C'est vraiment compliqué, car nous ne pouvons pas demander aux bébés [ce qu'ils entendent], comme nous le ferions avec des adultes. Ils sont assis dans une pièce sombre et une jolie image est affichée sur un écran. En même temps, nous émettons des sons et lorsqu'ils commencent à s'ennuyer, ils regardent un peu partout dans la pièce», déclare le Dr Bergmann. «C'est très indirect.»

Pour progresser, les prochaines étapes consisteront à étudier comment les

nourrissons apprennent des mots dans la vie quotidienne. L'accent sera mis sur d'autres aspects de l'environnement des nourrissons, dont la manière dont les personnes qui en ont la garde leur parlent et à quoi ressemble un jour ordinaire pour un enfant. Tous ces facteurs peuvent contribuer à éclairer la façon dont les nourrissons font l'acquisition du langage et quelle doit être leur expérience pour apprendre des mots et, au final, leur langue maternelle.

Mots-clés

VIOLA, développement du langage, acquisition du langage, bébés, nourrissons, développement de l'enfant, parole, langage, garde d'enfants

Découvrir d'autres articles du même domaine d'application



Obtenir un éventail de médicaments plus important pour les animaux de compagnie en Europe



Pourquoi l'odeur des bébés peut accroître l'agressivité chez les femmes mais la diminuer chez les hommes





Que peut nous apprendre un chiot de 14 000 ans au sujet de l'impact de la domestication et du stress environnemental sur l'ADN?



Un moyen moins stressant de surveiller l'érythème chez le chien



Informations projet

VIOLA

N° de convention de subvention: 660911

[Site Web du projet](#)

DOI

[10.3030/660911](https://doi.org/10.3030/660911)

Projet clôturé

Date de signature de la CE

31 Mars 2015

Date de début

1 Septembre 2015

Date de fin

31 Août 2017

Financé au titre de

EXCELLENT SCIENCE - Marie Skłodowska-Curie Actions

Coût total

€ 173 076,00

Contribution de l'UE

€ 173 076,00

Coordonné par

ECOLE NORMALE SUPERIEURE

 France

Dernière mise à jour: 13 Février 2018

Permalink: <https://cordis.europa.eu/article/id/218660-twos-company-threes-a-crowd-but-babies-learn-language-no-matter-how-many-people-talk-to-them/fr>

European Union, 2025

